

L'Aramis a accueilli la deuxième étape du Circuit Junior Dunlop, l'un des cinq tournois réservés aux jeunes

"Peu importe qu'ils gagnent ou perdent"

F Samedi, les cris et les rires des enfants ont résonné au sein de l'Aramis club. C'était la deuxième étape, après celle de Namur en septembre, du Circuit Junior Dunlop, un ensemble de 5 tournois réservés aux jeunes. Une cinquantaine d'amateurs de squash avaient répondu présents. C'est plus qu'à Namur. "En tant que président de la commission juniors", explique Christophe Malrée, l'hôte. "Je voulais redynamiser ce circuit qui avait tendance un peu à périliter ces dernières années. La fédération désire relancer l'intérêt pour le

squash. Pour atteindre ce but, il faut passer par les jeunes." L'objectif du Circuit Junior Dunlop de permettre aux jeunes joueurs de goûter aux joies de la compétition mais avant tout de prendre du plaisir et de s'amuser. "Peu importe, s'ils gagnent ou s'ils perdent, les enfants doivent sortir du terrain en vainqueurs. Il est important de leur donner l'envie de continuer à jouer. Ce n'est pas un tournoi à élimination directe, ils jouent donc plusieurs matches. Ceux qui participent à au moins 3 étapes du circuit seront récompensés", continue

le responsable de l'Aramis. L'occasion, aussi, pour Alain Crabbé, coach du team junior LFS, un groupe élite d'une dizaine de joueurs, de repérer de jeunes talents encore inconnus. "Nous sommes dans l'optique de détecter des enfants de moins de 11 ans afin de les intégrer par après au sein du team élite. Ce groupe, composé d'une dizaine de joueurs, participe à des compétitions internationales. Pour l'instant, nous cherchons des filles car nous en manquons cruellement. Il y a en d'ailleurs 2 ou 3 qui pourraient nous rejoindre", précise

Alain Crabbé. D'ailleurs, les joueurs du team étaient présents à Mons.

AVEC DES CHAMPIONS

Certains champions de Belgique côtoyaient des joueurs débutants pour le plus grand plaisir de ces derniers. "Pour ceux du team, il n'y a pas beaucoup de bénéfiques. Mais pour les autres joueurs, c'est une bonne chose. Quand ils voient nos joueurs avec leur équipement du team, ils sont impressionnés. Ils le sont encore plus quand ils les voient jouer. Cela leur donne une idée du niveau



Simon Lam.

■ P.D.A.

qu'il est possible d'atteindre au squash et cela les motive", continue Alain Crabbé. Tous étaient déjà motivés pour la prochaine étape, à Liège, le 22 février. «

PERRINE DAGONNIER

Résultats

GARÇONS T1 - 1. Gil Goossens. 2. John Atyeo. 3. Cédric Léonard. 4. Medhi-Olivier Danync. 5. Lillis Nicolas. 6. Culem Adrien. 7. Nell Smeesters. 8. Alex Somi. 9. Kevin Gomez. 10. Simon Lam.
GARÇONS T2 - 1. Axel Faidy. 2. William Miles-Christiasen. 3. Ondrej Mynrik. 4. Garvey Karahembeto. 5. Jonathan Somi. 6. Jason Verbeeck. 7. Flavio Polese. 8. Nicolas Debay. 9. Victor Baise. 10. Anthony Garzon.
GARÇONS T3 - 1. Julien Marguet. 2. Matthias Durieux. 3. Jarod Manouvrier. 4. Valentin Jaupart. 5. Ugo Lambert. 6. Giacomo Marcon. 7. Scott Sanders. 8. Maxime Vandenhende. 9. Guilian Lupant. 10. Jimmy Sanders.
FILLES T4 - 1. Florence Arnold. 2. Joy Verbeeck. 3. Manon Danync. 4. Laura Crabbé-Simi. 5. Ella Armory. 6. Elizabeth Oakley. 7. Melina Lillis.

Maxime Vandenhende, neuf ans

"Perdre n'est pas une catastrophe"

"Je joue depuis 4 ans. Mes parents m'avaient inscrit aux cours de psychomotricité à l'Aramis, car ils appréciaient l'encadrement. Puis, je suis passé au squash. Perdre n'est pas une catastrophe. Je n'ai pas été à Namur mais je compte prendre part aux autres manches. Je suis content de jouer dans mon club mais cela n'influence pas ma motivation". «



P.D.A.

P.D.A.

Arnaud Balthazar, onze ans

"J'aime bien être le premier"

"Cela fait quatre ans que je joue", explique Arnaud Balthazar, onze ans. "Mon papa jouait. Moi, je faisais du football, mais je me suis pris un ballon dans la tête et cette expérience m'a un peu éloigné de ce sport. Mon papa m'a alors conseillé d'essayer le squash et j'ai vraiment accroché." Arnaud explique les raisons de son choix: "Ce qui me plaît,

c'est l'aspect tactique, et rattraper les balles difficiles. J'étais présent à Namur. J'ai terminé quatrième. Ici, cela ne s'est pas très bien passé. J'ai perdu mon premier match, mais j'ai gagné le suivant. J'aime bien être le premier. Mon petit frère joue également. Nous sommes dans la même catégorie mais nous n'avons jamais dû nous affronter." «

P.D.A.

Simon Lam, treize ans

"Je préfère apprendre, pour l'instant"

"J'ai commencé à jouer il y a à peine sept mois en suivant mon meilleur ami", détaille Simon, 13 ans. "J'avais déjà joué à Namur. Je ne me souviens plus de la place à laquelle j'avais terminé. Je me rappelle avoir gagné et perdu un match. Mais la victoire n'est pas essentielle pour moi. Je préfère apprendre pour l'instant. D'ailleurs ici, j'ai pu voir évoluer des joueurs du team

LFS. Jouer contre eux ou des personnes plus fortes est idéal pour s'améliorer car ils arrivent notamment à donner des conseils. J'ai joué un premier match, je l'ai perdu, mais ce n'est pas grave. Ce qui m'embête plus, c'est que je ne suis pas content de mon niveau, j'ai perdu mes moyens et fait des bêtes fautes. Pour la suite, je verrai..." «

P.D.A.